

Montreal 19. Sept 1842

000181

Cher Monsieur

Lorsque le vas fu mis à l'air, quand le vas vi dans le Stage, qui partait pour conuier les passagers à l'Herston, le vas informai dans ce moment, que Mr. Holt, et ait d'un genrement malade, et que j'appréhendais sa mort prochaine. Comme van lui avoy dit en fut victime le 7. du present. Sa mort laisse une vacacion dans l'office de L'inspection de potasse, et devient par consequent beaucoup enuieue par un grand nombre de personnes en besoin de situation. J'ai pensy, ainsi par ma soeur, Mr. Dyde, que notre cousin, Mr. Major, meritait cette situation, tant pour sa qualification à devenir Inspecteur de potasse, que pour son long service dans notre office, tant il a rempli les devoirs multipliez de la maniere la plus exacte, et la plus impartiale. De sollicitude donc, en conséquence, votre protestation pour ce jeune homme, auprès de son Excellence le Gouverneur en Chef, et de lui convaincre que van croyait tout ce qui sera en votre pouvoir, pour juit obtenir cette situation. Il est bon de remarquer qu'en vertu de la Loi, juit ne peut être nommé aucun Inspecteur, sans juit soit vraiment qualifié, et à ce sujet, de ne enir par que personne ne le soit plus que lui, son rapport des connaissances, en fait de Sazon, de la force, et des differentes qualités des Alkalis.

Sans doute, que ce bill d'inspection, qui est expiré, au 1<sup>er</sup> Mai dernier, va être renouvelé, et que l'on va chercher encore à en réduire le salaire; de vas prie de prendre connaissance d'une requête que van avoy envoyé à ce sujet à la Chambre d'Assemblée l'année dernière, et dont Mr. B. Holmes a été l'appui, de notre part. cette requête demontre la vérité, et se rencontre beaucoup avec

générale de la chape marchande, à Montréal, si ce n'est  
que Mr Moffat, qui a eue le projet de faire passer  
les potapes en Angleterre sans inspection, au détriment  
des commerçants inférieurs à lui, pour le rapport de l'étendue  
du commerce et de la fortune. En consultant les marchands  
qui se trouvent à la Chambre d'Assemblée, Le dait que vous  
en trouvez deux qui peuvent comme Mr Moffat à ce sujet  
si ce n'est qu'ils savent dépendre de la maison de Jettel  
Moffat & <sup>ce</sup>, ou plutôt bien débiteurs. Par ce qui regarde  
la réduction des charges de L'inspecteur Le dait sans infirmer  
qu'il n'y a d'ancien en de requête de présence à la Chambre  
d'Assemblée, où l'on demanda une réduction dans les charges,  
et qui de droit pourrait demander cette réduction, si ce  
n'est que les Manufacturiers de Potape et Le dait, non  
Il n'y a que quelques marchands Escapés, ici, qui grandent  
non pas tant, de ce que les charges sont de 12. <sup>de</sup> par quintal  
comme l'ancien, et veulent de ce qu'ils leur faut payer leur  
compte, plus vite qu'il ne le rendraient ~~français~~ de rendre  
leur compte d'inspection. et Les anciens phocéens, à qui nous  
avons refusé d'embarquer des plants, parce qu'ils ne nous avont  
pas encore payé leur premier compte, et qui cherchent à se  
venger aujourd'hui de cette manière. Enfin, Le dait réfère à  
ceux qui savent que nous sommes encore moins payés, ici,  
qu'à N. Y. où l'inspecteur reçoit 10. cents, par 100<sup>de</sup> de  
potape inspectée, qui font plus que nous, qui ne nous <sup>ne</sup> que  
10. cents par 112<sup>de</sup> Le dait vous informe que Le partira  
samedi, pour Boston, pour remettre manifeste Ducard  
qui doit faire voile pour France au 1<sup>er</sup> octobre Et va

suivre les cours de Médecine à Paris, durant l'hyver prochain  
me feriez vous la faveur de transmettre quel que lettre d'intro-  
duction auprès des Médecins, que vous y ayez connus. D'abord  
en arrivant - vers le temps du Samedi matin. Je considérerais  
quel que lettre de votre part, <sup>à vos amis à Paris</sup> comme une grande faveur pour  
ma fille, et pour moi, et de vous en serais bien reconnaissant.

Je me réjouis avec tous vos amis, de la situation distinguée  
que vous avez acceptée comme Procureur du Roi -  
Les Martyrs qui sont morts pour la défense de leur  
foi, recouvrent leur récompense dans le ciel, et vous  
comme un des Martyrs de l'Administration monstrueuse  
de Colborne, avez aussi mérité la vôtre dans ce monde,  
tant l'honneur de cette situation, vous est bien dû, et de  
même orgueilleux moi-même, vu qu'il retombe sur celui d'aut  
toujours admirer son esprit d'indépendance et un Paris  
libéral, et si vous aimez à donner son id. fra  
qui se vante l'impétuosité de Potape, et de ce qui se rapp. important  
au Sabain de Lempetier, à quel point de vos amis, cela pourrait  
peut être même utile. à Mrs Barthe, Duberly, et d'autres  
tant qui aiment à être libéraux dans la même manière d'agir  
à de penser - Je termine cette longue lettre, qui vous  
sera peut être difficile de lire, vu que vos affaires doivent être  
très multipliées, en vous souhaitant une bonne santé, et  
tant tant de plaisir que vous avez eu quand vous avez  
voyagé ensemble à N.Y. - adieu moi très sincèrement  
votre respectueux Directeur Et Ami

E. M. Lespérance

P.S. Je n'aspire à aucune Place, si ce n'est qu'à celle de  
Membre du Conseil Supérieur, quand l'honorable Gabriel Poir  
sera décidé -  
Archives de la Ville de Montréal

L. H. Lafontaine, C<sup>o</sup>urier  
M. P. P.  
8<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 8<sup>e</sup>  
Kingston

Post  
Office  
Kingston

Kingston  
E. W. Johnson

19 Sept. 1842